

René Hudon, et Louis Gauthier, avec accompagnement de violon obligé. M. Dominique Ducharme, venu tout exprès de la campagne, a bien voulu tenir l'orgue pendant l'office entier, qu'il a dignement clôturé par une brillante marche-sortie de Scotson Clarke. Des députations de la plupart de nos communautés religieuses se pressaient aux alentours du pieux sanctuaire. Nous y avons remarqué, en très-grand nombre, les Religieuses de la Congrégation-Notre-Dame de la maison-mère et des divers établissements de la ville, les Sœurs Grises avec leurs nombreuses orphelines les Sœurs de la Miséricorde, celles de la Providence, des Sts. Noms de Jésus et de Marie, et de Ste. Croix. Grand nombre d'autres personnes, se dérochant à leurs occupations journalières, vinrent aussi rendre hommage à la jeune thaumaturge, en assistant avec un pieux recueillement, à la messe chantée en son honneur. A la suite de la grand'messe, il y eut de nouveau au grand autel, de nombreuses communions, pendant lesquelles l'orgue continua à faire entendre ses plus doux accords.

Tel qu'annoncé on fit, le soir, le panégyrique de la Sainte qui fut suivi du Salut solennel du Très-Saint Sacrement. Bien avant l'heure indiquée la vaste Eglise du Gesù commença à se remplir. Comme le matin, au milieu d'une foule recueillie, on put distinguer les représentants de plusieurs de nos communautés religieuses. Le large espace devant l'autel de St. Joseph était occupé par les jeunes Sourdes-muettes, sous la direction des RR. Sœurs de la Providence. Avant le sermon, une des petites élèves vint réciter, en langage mimique, le chapelet, auquel répondirent, dans le même langage symbolique, ses intelligentes compagnes. Le sermon fut précédé du chant du cantique à Ste. Philomène *Pour vous fêter*, dont le solo fut artistement rendu par le R. P. Keriou, S. J.

Le prédicateur de la circonstance fut le R. P. Turgeon, arrivé de France depuis quatre jours seulement. L'éloquent orateur retraça, en termes émus et convaincants, l'abrégé de la vie et des admirables vertus de la sainte héroïne. Pendant de trop courts instants, il sut captiver, au plus haut degré, l'attention de son pieux auditoire et attendrir tous les cœurs par l'onction et le charme de sa parole ardente et facile. Il n'y a pas jusqu'aux infortunées sourdes-muettes qui n'aient profité de son admirable discours, une des bonnes religieuses de la Providence l'ayant habilement traduit, au fur et à mesure, en langage symbolique, à ses intéressantes protégées, tant il semble vrai que Ste. Philomène sait trouver des consolations pour tous ceux qui ont recours à elle.

L'Hymne *Astra quæ terram* de Ste. Philomène, suivi du Salut solennel en musique, et avec accompagnement d'orchestre, vint mettre fin à cette pieuse et charmante fête. Espérons qu'elle se renouvellera chaque année, avec un accroissement de richesses spirituelles et de grâces en faveur de tous ceux qui coopèrent à la propagation de la dévotion envers la glorieuse et puissante Ste. Philomène.

Le Chansonnier des Ecoles.

DEUXIÈME ÉDITION.

MM. les Principaux et les Directeurs, et Directrices de nos Académies et autres maisons d'éducation,

apprendront avec satisfaction que la maison A. J. Bouché vient de publier une *seconde édition* de son populaire *Chansonnier des Ecoles*, qui a rencontré, auprès des professeurs de chant et des nombreux jeunes élèves auxquels il est destiné, le succès le plus satisfaisant. Cette nouvelle édition contient à-peu-près le double de ce que renfermait la première — comme celle-ci, elle est divisée en trois parties, — la 1ère contient de copieux exercices tirés du solfège "Le Carpentier," — la 2e, un choix de charmantes romances françaises, spécialement destinées aux élèves de nos écoles canadiennes, — la 3e, une collection choisie de chansons anglaises, adoptées, comme les précédentes, aux besoins de nos élèves. Dix-sept nouveaux exercices de solfège ont été introduits dans la présente édition; les chants français ajoutés comprennent nos mélodies nationales — toujours populaires et aimées — *A la Claire Fontaine, Vive la Canadienne, En roulant ma boule, Un Canadien errant, A Saint Malo, Le Drapeau de Carillon*, aussi *l'Amitié, le Vieillard et l'ormeau, Pandore ou Brigadier vous avez raison, et le Jeune Conscrit*, — et au nombre des chansons anglaises nouvellement insérées se trouvent *Baby mine, The dear little Shamrock of Ireland, Grandfather's Clock, The little ones at home, et Nobody's child*. Par l'excellence, la variété et la nouveauté du choix des matières, cette utile publication trouve donc sa place au sein de la famille aussi bien que dans nos maisons d'éducation. L'ouvrage est élégamment relié en toile, et nonobstant les frais considérables nécessités par des augmentations aussi considérables et qui doublent à-peu-près le volume de la première édition, la présente se vendra, comme la précédente, au bas prix de 25 centins l'exemplaire, ou \$2.40 la douzaine.

PLAISANTERIES.

Deux méchancetés sur l'*Ondine* de Semet, représentée trois fois au Théâtre-Lyrique :

Le dicton : *qui dort dine*
N'a pas tout à fait tort
Puisqu'au Lyrique on dort
En même temps qu'*Ondine*...

autre.

Sur *Ondine*, livret plein d'ennui, de tristesse
Semet,

Depuis un an entier, des trésors de richesse
Semet.

Il croyait relever, par la sauce et l'arôme,
Ce mets !...

Voyez dans quel état, pour ce fait, le pauvre homme
Se met !...

* *

*

On devrait choisir les chefs d'orchestre parmi les jolies femmes, car elles ont toujours su, savent et sauront toujours, mieux que personne, mener les cœurs. (chœurs)

*

* *

Mme. X, qui est en ce moment aux eaux, a des oreilles immenses; aussi sa meilleure amie, qui ne manque jamais l'occasion de souligner cet inconvénient disgracieux, disait-elle au Casino : — Vous savez qu'on doit jouer demain, ici de la musique de Wagner. Mme. X, qui est une fanatique de lui, s'en lèche déjà les oreilles !